

**Réserve de la Caravelle**  
**Evolution de la physionomie de la végétation**  
**Comparaison des photos aériennes de 1952 et 1988**

## **I - Situation en 1952**

Elle est très contrastée et permet de distinguer 4 zones principales:

- 1 - Le quart Ouest, occupé surtout par des savanes herbacées et des savanes abandonnées en cours d'envahissement par des épineux (65%), avec quelques zones de fourrés plus denses mais ne comportant pas d'arbres émergents (20%), et, dans le fond de certaines ravines, des fourrés dont émergent des gros arbres dispersés (10%). On ne remarque qu'un cas de peuplement forestier plus élevé et dense, très étroit, dans une ravine au dessus de l'habitation Balata (5%).

- 2 - L'extrémité Sud-Est, au dessous d'une ligne passant par l'Anse Chandelier, comportant principalement des savanes herbacées (65%) et des falaises dénudées en bord de mer côté Est (10%), et un peuplement forestier assez lâche mais avec des gros arbres dans un thalweg abrité du versant sous le vent (25%).

- 3 - Le versant Nord-Est, exposé aux vents dominants violents, domaine des "bois couchés" plus ou moins denses parsemés d'ouvertures linéaires, avec une grande pente dénudée sous la pointe du diable. Aucun peuplement de gros arbres ne s'y remarque à cette époque.

- 4 - La partie centrale, (environ 2/5 de la surface totale) occupée par des peuplements forestiers de densité et hauteur variables, mais présentant le plus souvent des houppiers de grandes dimensions émergeant du couvert, très nets sur les photos, témoins d'arbres âgés de fort diamètre. Ces forêts sont entrecoupées de petites savanes ou de fourrés bas irréguliers, surtout localisés sur des crêtes, les sommets et en bordure de traces. On n'observe pratiquement pas de sol nu dans cette partie.

## **II - Situation en 1988**

Elle est beaucoup moins contrastée qu'en 1952.

- 1 - Le quart Ouest; les savanes y ont beaucoup régressé, remplacées par des fourrés souvent denses d'où émergent des petits arbres. La végétation des ravines s'est densifiée, donnant des peuplements forestiers assez fermés.

- 2 - L'extrémité Sud-Est; l'évolution y est semblable, la forêt et les fourrés gagnant largement sur les savanes, qui ne subsistent que sur les parties les plus exposées au vent des versants Est et sud.

- 3 - Le versant Nord-Est; les bois couchés ont moins changé, mais on note quand même que le versant de la Pointe du Diable, jadis dénudé, est maintenant entièrement boisé, et qu'une zone de forêt dense avec des gros arbres est apparue au Nord et à l'Ouest du Morne Sapeur Mineur.

- 4 - La partie centrale a beaucoup changé. Des forêts fermées ont laissé la place à des fourrés ou des forêts claires. En dehors des meilleurs sols de zones alluviales en bas de vallées, on ne retrouve plus de gros houppiers émergents. De nombreuses zones d'érosion sont apparues, laissant le sol à nu sur les crêtes et le long des traces.

### **III - Interprétation**

Le contraste entre les situations passée et présente peut s'expliquer par la conjonction de deux phénomènes principaux:

- 1 - **L'abandon de l'entretien des savanes**, et probablement une forte réduction du cheptel, ont entraîné la reconquête des pâturages par une végétation de plus en plus dense, aboutissant à des fourrés fermés d'où émergent quelques arbres pionniers. Ce phénomène avait commencé avant 1952 et depuis sans doute assez longtemps. La fermeture du couvert, éliminant les herbacées, a concentré la pression du pâturage dans les dernières zones ouvertes, de sol superficiel ou en exposition très ventée, où la végétation arbustive avait du mal à s'installer (et le long des traces régulièrement entretenues). Ces zones déjà fragiles se sont trouvées surpâturées et fortement piétinées, d'où une érosion intense qui a mis le sol à nu. L'accroissement de la fréquentation des traces par les hommes et les animaux a aussi provoqué un grave ravinement de celles-ci.

- 2 - **Les cyclones**, et en particulier David en 1979, ont fortement endommagé les forêts constituées, déracinant ou ébranchant les grands arbres dominants, qui ont disparu, et ouvrant le couvert en éliminant une partie des arbres de plus petite taille.

La conjugaison de ces deux phénomènes explique l'homogénéisation des peuplements au niveau de la physionomie, les fourrés âgés parsemés d'arbres pionniers, issus de la colonisation récente des pâturages, ressemblant aux forêts plus âgées ouvertes par les cyclones.

### **IV - Conclusion**

La comparaison de 2 séries de photos aériennes à 36 ans d'intervalle permet de noter une double évolution:

- **Une progression de la surface du couvert arboré,**
- **Une régression de la densité du couvert forestier.**

Ces phénomènes s'accompagnent d'une homogénéisation globale de la végétation, qui tend à retourner vers son état initial - la forêt sèche jadis détruite par l'homme -, avec des nuances dues aux variations des deux facteurs les plus influents du milieu : l'exposition au vent et la profondeur du sol.

Des phénomènes d'érosion, liés à une surfréquentation des zones sensibles et au mauvais entretien des traces menacent des surfaces importantes.